



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

2200 invités se sont déplacés pour fêter la Rentrée des Entreprises 2011

La Fédération des Entreprises Romandes Genève (FER Genève) a accueilli plus de 2200 personnes le 30 août pour fêter sa désormais traditionnelle Rentrée des Entreprises. L'événement, auquel tous les membres de la FER Genève sont conviés, s'est déroulé à l'Espace Hippomène. L'application iPad d'*Entreprise romande*, le bimensuel de la FER Genève, a été lancée à cette occasion.

Nicolas Brunshwig, président de la FER Genève, a inauguré la soirée en abordant le thème de la conjoncture financière, budgétaire et monétaire qui affecte l'économie mondiale. Celle-ci a des répercussions évidentes sur la marche des affaires des entreprises suisses. Dans ce contexte, c'est certainement la hausse du franc qui constitue le facteur le plus dommageable pour elles. «Une hausse aussi élevée et rapide était un élément difficilement prévisible et relativement incompréhensible. Notre pays, ses entreprises et ses habitants sont paradoxalement pénalisés par la bonne gestion de nos autorités, des managers et des collaborateurs de nos entreprises», analyse le président.

Vers une période difficile

Selon Nicolas Brunshwig, la Suisse doit s'attendre à vivre des mois difficiles sur le plan économique. Ce n'est pas seulement l'industrie d'exportation qui devrait ressentir les effets de la hausse du franc suisse, mais également le tourisme, la finance, la consommation et même la construction: «Le chômage va augmenter, les recettes fiscales vont diminuer, notre système de sécurité sociale va être mis à rude épreuve et peut-être qu'alors le franc suisse baissera».

Restaurer la confiance

Pourtant, la Suisse n'est pas dépourvue d'atouts pour faire face à cette situation, même si la confiance doit être restaurée. «C'est bien évidemment la mission des autorités politiques monétaires, des grands établissements financiers mais aussi, dans une certaine mesure, des entrepreneurs.» Ces derniers devront faire preuve d'un comportement responsable, ne pas céder à la panique, essayer de ne pas licencier, avoir malgré tout des projets et ne pas modifier radicalement, dans l'urgence, leur stratégie.

Echanges transfrontaliers

Le directeur général de la FER Genève, Blaise Matthey, a tenu à rappeler l'importance des échanges transfrontaliers pour l'économie genevoise, qui crée plus de places de travail que ce que sa population active peut occuper. «C'est l'une des raisons pour lesquelles nous sommes totalement opposés à l'initiative *Stopper l'immigration massive* lancée par l'UDC cet été. Notre pays vit des échanges et en profite. Il ne peut survivre à lui tout seul. Et à tous ceux qui pensent que tel pourrait être le cas en raison de qualités que nous serions les seuls à posséder, je rappelle que les années nonante, qui connaissaient le système des contingents de travailleurs étrangers, se sont caractérisées par une croissance anémique et un taux de chômage élevé.»



Hausse des charges sociales

Parmi les autres préoccupations des entrepreneurs se trouvent les attaques contre le partenariat social, comme la décision «profondément choquante» de la Ville de Genève d'imposer unilatéralement, sans négociations avec les partenaires sociaux du secteur du nettoyage, une rémunération minimale de vingt-cinq francs de l'heure pour le personnel qui nettoie ses locaux. Autre souci: la hausse des charges sociales, illustrée par celle des allocations familiales, parmi les plus généreuses de Suisse, à charge exclusive des employeurs. S'ajoutent à cela les velléités fédérales et cantonales d'introduire un salaire minimal et d'augmenter les vacances à six semaines. «On peut se demander si l'on ne cherche pas à étrangler notre tissu économique», ironise Blaise Matthey. Une chose est certaine: «Il sera impossible de ne pas tenir compte de cet accroissement, décidé et à venir, des charges sociales en cette fin d'année et d'accéder aux toutes fraîches revendications de l'Union syndicale suisse qui voudrait des augmentations salariales de 2 à 3%.»

Salaires suisses payés en euros?

La question de savoir s'il est possible de traiter différemment les employés selon qu'ils sont domiciliés en France ou en Suisse est délicate. A ce sujet, Blaise Matthey est clair: «L'entreprise est une communauté qui ne peut fonctionner qu'en traitant de manière équitable ses employés. Il n'est donc pas possible d'instaurer des règles trop différenciées, sous peine d'attiser les rancœurs et de diminuer la motivation. Le paiement du salaire en euros, sans un arrimage à des bandes de fluctuation à la hausse comme à la baisse, n'est pas vraiment praticable.»

Application *Entreprise romande* sur iPad

Blaise Matthey a conclu son discours en annonçant la sortie sur iPad de l'application *Entreprise romande*. Ainsi, le bimensuel de la FER Genève est désormais disponible sous forme électronique. Le lecteur y trouve non seulement la dernière édition du journal, mais également les archives et le *Magazine d'Entreprise romande*, hors-série d'une soixantaine de pages qui paraît deux fois par an. L'application reprend aussi la newsletter électronique de la FER Genève ainsi que des galeries photos et vidéos.

La Fédération des Entreprises Romandes Genève en bref

La FER Genève est une organisation patronale et économique faîtière, créée en 1928. Elle défend les intérêts de 75 associations professionnelles et de près de 27'000 entreprises membres, dont 9'000 indépendants, tant sur le plan politique qu'économique. Ses adhérents sont représentatifs de tous les secteurs économiques (entreprises multinationales, finance, artisanat, industrie, services, etc.) et consistent pour deux tiers d'entre eux en des PME de cinq personnes au maximum. Les entreprises membres de la FER Genève occupent 140'000 salariés, soit 70% des personnes employées dans l'économie privée à Genève. La FER Genève est active dans les secteurs des associations professionnelles et économiques, des caisses de compensation, de prévoyance et d'allocations familiales. Elle offre des services notamment dans les domaines du droit du travail, de la formation professionnelle, de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que dans la gestion des salaires.

Contacts:

Nicolas Brunschwig, président – 022 818 11 11 – nicolas.brunschwig@fer-dg.ch

Blaise Matthey, directeur général – 022 715 32 15 – blaise.matthey@fer-dg.ch

Véronique Kämpfen, directrice du département communication – 022 715 34 59 – veronique.kampfen@fer-ge.ch